

Louise

(26 ans)

Tu n'es pas née riche, et la vie ne t'a pas toujours souri lorsque tu étais enfant. Tu as eu de la chance, car tu es jolie et tu as vite appris comment te servir de tes atouts. Tu as tout d'abord compris que même dans ta campagne isolée et pouilleuse, il te fallait te laver tous les jours, soigner tes vêtements, et t'éviter les fatigues des travaux aux champs. Il fallait aussi de la discipline, de la rigueur. C'était dur de sortir de la boue. À l'âge de 17 ans, tu t'es retrouvé employée dans la demeure d'une famille influente de ta région. C'est ce premier poste qui t'a réellement introduit dans la vie que tu mènes alors. Il fallait être irréprochable, surtout auprès de Madame. Elle était sévère mais juste, attendant de la rigueur et de l'ardeur à la tâche, une tenue impeccable, un effacement de soi complet. Elle t'a appris avec patience et fermeté à effectuer ta tâche sans broncher, à faire preuve de professionnalisme. Tu es d'ailleurs très à cheval sur les termes des contrats et les respectes à la lettre. Oh, le service de Madame était bien différent de celui de Monsieur, qui recherchait plutôt la surprise, les minauderies, les cachotteries, la mise en scène. Il ne te déplaisait pas pour autant, oh non ! C'est incroyablement amusant de passer ainsi d'un extrême à un autre, pas désagréable pour un sou. C'est cette première place, cette première vraie relation qui t'as forgée, et a pavé la voie vers tout ce que tu as recherché par la suite.

Monsieur a fini par se lasser, mais Madame, elle, est restée contente de ton service. Tu as donc changé d'amant, ta fidélité restant, évidemment à ta maîtresse.

Les liaisons ont passé, parfois les unes après les autres, le plus souvent entremêlées. Tu n'aimes pas la répétition, et ne laisses pas l'ennui te gagner bien longtemps. C'est d'ailleurs pour cela que tu as continué dans cette voie. La surprise, le jeu, le fait de rester sur un fil, ne pas être découverte de la maisonnée, des autres amants. Pouvoir tout jouer sur un coup de tête, séduire un mari aimant, le pervertir, puis le laisser tomber. D'un autre côté, contenir ces débordements en public et devant la maîtresse de maison, se sentir serrée, oppressée, contenue par une poigne ferme, n'en était que plus agréable, contrastant tellement avec le reste, faisant jouer les nerfs et le mental, exacerbant l'impression d'être sur la corde raide. Ce comportement équivoque, ce jeu avec elles parfois même à leur insu, te permet de te montrer effrontée sans l'être vraiment, de mesurer ta force de caractère à la leur. C'est cependant un jeu éminemment hasardeux. Tu as d'ailleurs dû quitter ta place auprès de ton ancienne maîtresse. Mais tu gardes toujours une photo d'elle avec toi. C'est peut-être une sorte d'amour aussi ?

Il y eu des hauts et des bas, mais tu ne t'es jamais retrouvée à court de répondant et d'effronterie pour te refaire ta place auprès de ces messieurs, ni de dévouement et de perfectionnisme pour le service de Madame. Ce qui t'attire chez ces messieurs peut varier. Parfois juste l'envie du jeu, de la proie facile, d'autre fois le besoin d'argent, de cajolerie. Souvent, c'est la possibilité de pouvoir faire don de soi, un abandon complet à l'acte d'amour.

Ce n'est cependant pas la seule chose qui motive tes actes. Il te reste une certaine nostalgie de la maîtresse de maison de ta première place, de sa force de caractère. Car dans le fond, si tu t'amuses avec les hommes, c'est dans cette relation à ta patronne que tu te sens vraiment exister. C'est une relation sûre et dure, quelque chose d'immuable, quelque chose de vrai. Et cela est d'autant plus vrai qu'elle est capable de s'affirmer, de dessiner fermement la ligne entre elle et toi, de définir clairement le rôle de maître et serviteur, et en même temps de le remettre constamment en question. C'est à la fois pouvoir aimer et détester ton rôle de bonne, pasticher ta maîtresse dans son dos mais courber l'échine à son service.

Il y a maintenant 5 ans, tu as entamé une liaison avec Marcel, ton actuel maître de maison. Sa femme n'arrivait apparemment plus à le combler. Il n'a pas été difficile à faire tomber dans tes filets. Il ne sait évidemment pas qu'il n'est pas ton seul amant du moment, bien qu'il ait le mérite de tenir un peu plus longtemps que les autres.

Ce n'est qu'en octobre qu'il t'a proposé une place chez lui. N'étant pas employée à ce moment-là, , tu as accepté, d'autant que sa femme était connue pour avoir de la poigne. Tu n'as d'ailleurs pas été déçue, elle règne sur sa domesticité d'une main assez acérée, même pour l'intendante qui est là depuis au moins 20 ans !

Tu as l'habitude de faire des visites nocturnes assez régulières à Marcel, mais tu ne négliges pas tes autres relations, loin de là. Une fois ton service fini, il est assez fréquent que tu te pares de tes habits les plus élégants afin d'aller les voir. Ce n'était cependant pas le cas hier, quand tu as fait une visite à Marcel, lui sortant le grand jeu pour lui « changer les idées ». Ensuite, en bonne petite soubrette que tu es, tu lui as apporté sa tisane du soir. Tu l'as alors surpris en pleine dispute avec Pierrette, sa sœur, qui menaçait de le tuer s'il ne lui donnait pas 500 000 francs. Tu as fait comme si tu n'avais rien vu, bien entendu, posant la tisane avec le plus grand calme. En partant, Marcel t'a signifié qu'il ne voulait plus qu'on le dérange avant qu'il ne se lève demain matin.

Lorsque Pierrette est ressortie, elle t'a cependant versé 10 000 francs, en échange de ton silence bien sûr. Tu ne comptes rien dire pour l'instant, il est toujours plus intéressant de garder cette information pour le cas où elle serait utile.

Après cela tu es rentrée au pavillon non loin de la maison, dans lequel tu loges avec Mme Chanel, l'intendante et la gouvernante des enfants.

Tes connaissances et affinités :

Monsieur (Marcel) (50 ans) : le maître de maison avec qui tu entretiens une relation depuis 5 ans maintenant. C'est une belle prise que tu as un temps aimé, et qui pour l'instant ne te lasse pas, surtout depuis qu'il t'a introduit chez lui sous les ordres de sa femme. Tu sens que ses affaires ne sont pas au mieux, à cause d'un certain Jacques Farnoux, et songe à un remplaçant parmi tes autres amants.

Madame (Gabrielle) (43 ans) : ta maîtresse de maison. Elle est apparemment incapable de combler son mari. Tu l'as cru pendant un temps d'une poigne assez forte pour convenir à tes jeux et tes défis, mais depuis peu tu la trouves plus molle, manquant de dynamisme. Cela te chagrine. Tu l'as déjà vue sortir en habits de soirée et la soupçonnes de voir un autre homme.

Mlle Augustine (38 ans) : la sœur de Madame. Absolument pathétique, une pauvre créature geignarde qui aurait bien à apprendre de toi. Tu doutes qu'elle puisse de toutes façons séduire qui que ce soit, vu son âge et ses manières. D'ailleurs, tu sais qu'elle tente vainement d'utiliser ses « charmes » sur Marcel. Cela a plutôt tendance à l'agacer par ailleurs. Elle te fait presque pitié et aurait besoin d'un peu d'aide.

Mlle Suzon (21 ans) : la première fille de Madame. Tu ne l'as rencontrée que lors de son arrivée à 9 h ce matin. Elle semble pouvoir être plus prometteuse que sa mère.

Mlle Catherine (17 ans) : la plus jeune des filles de la maison. Tu n'interagis que peu avec elle. Ce n'est qu'une enfant, la tête remplie de livres policiers et d'idées soi-disant novatrices et modernes.

Grand-mère (70 ans) : la mère de Madame, impotente et qui se déplace en fauteuil. C'est Madame qui a insisté pour l'héberger en même temps que sa sœur Augustine. C'est une vieille campagnarde, pingre qui plus est (tout le monde sait qu'elle cache ses actions sous son oreiller) et alcoolique.

Mme Chanel (la quarantaine) : l'intendante de la maison. Apparemment une brave femme sous tout rapport, dévouée à la maisonnée. Tu sais cependant qu'elle voit Pierrette, la sœur de Monsieur, en cachette dans le pavillon où vous logez, et ce, très souvent. C'est officiellement, pour « jouer aux cartes ». Officiellement bien sûr.

Jacques Farnoux : un associé de Marcel, bel homme qui a été un temps ton amant. Il est déjà venu une fois ou deux mais les chiens l'ont tellement bousculé qu'il n'a plus remis les pieds ici.

Pierrette (40 ans) : la sœur de Monsieur. Mme Chanel la décrit comme « pure comme un lys, et victime des hommes », mais tu sais qu'elle a été danseuse nue. Tu la connaissais d'ailleurs déjà de nom avant d'entrer au service de la maison, car vous avez les mêmes amants. Tu sais d'ailleurs qu'en plus de la relation qu'elle entretient avec Mme Chanel, elle est actuellement l'amante de Jacques Farnoux, l'associé de Marcel. Tu ne diras rien si tu n'y es pas obligée. Dans un certain sens vous êtes un peu pareilles, il faut se serrer les coudes. Enfin, tant que cela ne te porte pas préjudice, bien sûr !

Chronologie de la soirée :

Les chiens n'ont pas aboyé de toute la nuit, donc aucune personne étrangère à la famille n'est entrée dans la propriété.

Un peu après 23 h 00, tu es allée rejoindre Marcel dans sa chambre, pour vos activités nocturnes habituelles. Tu es repartie un peu avant 23 h 45.

A 23 h 50, tu lui as apporté une tisane au tilleul. Il l'avait demandée à madame Chanel, mais tu as insisté pour lui apporter en personne. Madame Chanel s'est alors rendue au pavillon où vous logez toutes les deux. En lui montant sa tisane, tu l'as trouvé en compagnie de Pierrette. La discussion était assez orageuse : au moment où tu es entrée, Pierrette le menaçait "*Si tu ne me donnes pas cet argent, je te tue !*". Tu ne t'es pas attardée, et en redescendant avec le plateau, tu as croisé Augustine. Quelques minutes plus tard, Pierrette est passée te rejoindre dans la cuisine et t'a donné 10 000 francs pour que tu gardes le silence sur sa visite.

La découverte du corps (Vous devrez jouer la scène de la façon dont elle est décrite si dessous) :

Tu as vu le cadavre et t'es senti soudain très mal. Tu as vu Madame s'éloigner et a décidé de la suivre un peu mécaniquement pour pouvoir te raccrocher à quelque chose. Tu sens que tu ne seras de tout de façon pas capable de regarder le cadavre en face.

Après la découverte du corps :

Tu te sens mal, car c'est la première fois que tu es confrontée à la mort. Tu te sens sortir de tes repères habituels, et as l'impression de changer d'humeur bien facilement : tu ne sais pas si tu pourras rester docile jusqu'à l'arrivée de la police si elle tarde trop, et surtout, si on commence à te chercher des poux. Et puis si Madame continue à se laisser aller ... Hum de toutes façons, avec ce meurtre, tu ne pourras pas rester ici bien longtemps, alors ce n'est pas trop grave si jamais tu t'emportes.

Conseils costumes :

Habits de soubrette noirs et blancs. (MJ peut fournir un tablier de soubrette)

Ta chanson :

<https://www.youtube.com/watch?v=rTL1FSv9ldw>

Lien du karaoké : https://www.youtube.com/watch?v=-Y_31euzc30

Cette chanson représente votre personnalité, votre état d'esprit à l'instant présent ou la manière dont vous percevez un personnage. Si à un moment de la murder vous sentez que la situation se prête particulièrement à ce thème intrinsèque de votre personnage, faites signe au MJ : il lancera la musique et vous pourrez y aller ! Bien sûr si vous n'avez pas envie de chanter pour une raison ou

pour une autre mais que vous voulez quand même utiliser cette mécanique vous pouvez le dire au MJ, il lancera la chanson extraite du film à la place, donc Don't Panic !